

Plantes nouvelles, rares ou critiques du bassin moyen du Rhône

PAR M. CONSTANT CHATENIER.

V

Genre ALYSSUM T.

A. serpyllifolium Desf., *Fl. atl.*, II, p. 70. — *A. alpestre* subsp. *A. serpyllifolium* Rouy et Fouc., *Fl. Fr.*, II, p. 176.

HAB. — Lieux rocheux ou sablonneux, bruyères du Dauphiné méridional. — DRÔME : Aleyrac, Salles, Taulignan (*ipse legi*).

Espèce de la région méditerranéenne, nouvelle pour la flore du bassin moyen du Rhône.

Genre VIOLA T.

*V. rhodanica*¹ Chaten. et Revol, *mss.*

Souche grêle, émettant des tiges latérales stoloniformes plus ou moins allongées, ordinairement non radicales, florifères dès la première année. Feuilles arrondies ou ovales; les estivales ovales-oblongues, subacuminées, toutes d'un vert sombre, profondément et étroitement en cœur à la base, lâchement crénelées, presque incisées, à créneaux réguliers formant des parallélogrammes longs de 3-5 mm., hauts de 1-1,5 mm., pubérulentes en dessus, légèrement hérissées en dessous, à pétiole plus ou moins muni de poils généralement assez longs, étalés ou réfléchis. Stipules acuminées, linéaires-lancéolées, hispidules, ciliées-glanduleuses, à cils intermédiaires égalant ou dépassant la largeur de la stipule. Fleurs assez grandes, odorantes; pédoncules glabriuscules, munis vers leur milieu de deux bractées linéaires-subulées; sépales verts, elliptiques-oblongs, glabres ou presque glabres aux bords; pétales lilacés ou d'un violet pâle, blanchâtres à la base; les supérieurs obovales-oblongs, obtus ou rétus; les latéraux légèrement barbus à la gorge; l'inférieur obovale, subémarginé, veiné de violet foncé; éperon allongé, un peu courbé au sommet. Capsule subglobuleuse, pubérulente. Mars-avril.

1. Caudex gracilis, sæpe caules laterales stoloniformes plus minusve elongatos plerumque haud radicales, primo anno florentes, emittens. Folia juniora rotundata v. ovata; æstivalia ovato-oblonga, subacuminata, omnia obscure virentia, profunde angustaque cordata, laxè crenata, subincisa, crenis regularibus parallelogramma 3-5 mm. longa. 1-1,5 mm. alta constituentibus, superne puberula, subtus hirtula, petiolo retrorsum hispidulo. Stipulæ lineari-lanceolatæ, acuminatæ, hispidulæ, glanduloso-ciliatæ, ciliis latitudinem stipulæ æquantibus v. superantibus. Flores

HAB. — Broussailles, pâturages et lieux rocheux des collines granitiques de la rive droite du Rhône, près de Tournon. — ARDÈCHE : Arras; Ozon.

J'ai reçu ce *Viola* de M. Revol, auteur du *Catalogue des plantes de l'Ardèche*, qui l'avait découvert dans le vallon d'Arras. Depuis, je l'ai récolté moi-même dans la même localité. Il y est fort commun, et c'est sur des centaines de pieds que j'ai pu l'étudier. Il m'a paru non moins abondant à Ozon, localité située à quelques kilomètres au nord d'Arras. Je présume qu'il est répandu sur les pentes de toutes les collines granitiques de la région.

Ses tiges stoloniformes sont ordinairement courtes et peu nombreuses. Elles manquent très souvent. Les feuilles sont relativement petites. Les fleurs exhalent une odeur douce. L'éperon est coloré.

Par ses tiges latérales stoloniformes produisant des fleurs dès l'année même de leur développement, il se rapproche des *V. virescens* et *scotophylla* Jord. Il s'en éloigne par sa pubescence plus courte et moins rude; par ses premières feuilles arrondies, plus ou moins obtuses; par ses feuilles estivales moins allongées, moins longuement acuminées, toutes plus régulièrement, plus largement et plus profondément crénelées; par ses pédoncules dont les bractées sont situées vers le milieu et non au-dessus du milieu du pédoncule; par ses fleurs sensiblement plus grandes; par ses sépales glabres; par ses pétales oblongs et non ovales-arrondis.

Genre TRIFOLIUM T.

T. Cherlerianum S.-L., *Cat. pl. fl. bass. Rhône*, p. 884. — *T. Cherleri* L., *Sp.*, p. 1081.

HAB. — Garrigues, lieux arides du Dauphiné méridional. — DRÔME : Clansayes, à Venterol (*ipse legi*).

grandiusculi, odorati; pedunculi glabriusculi, media bibracteati, bracteis lineari-subulatis; sepala virentia, elliptico-oblonga, margine glabra v. subglabra; petala lilacina v. dilute violacea, basi albida; superiora obovato-oblonga v. elliptica, obtusa v. retusa; lateralia ad faucem leviter barbata; inferius obovatum, subemarginatum, fasciolis saturatis insignitum; calcar longiusculum, apice subrostratum. Capsula subglobosa, puberula.

Espèce de la région méditerranéenne, nouvelle pour la flore du bassin moyen du Rhône.

Genre COTONEASTER Medik.

Ayant à faire connaître une espèce de ce genre, que je crois nouvelle, et un hybride dont cette espèce est l'un des parents, j'ai pensé qu'il serait utile de donner des descriptions comparatives non seulement des deux plantes dont il s'agit, mais encore des trois *Cotoneaster* actuellement connus en France. Les rapports et les différences qui sont entre les unes et les autres en seront plus faciles à saisir.

C. integerrima Medik., *Gesch. d. Bot.*, p. 85, var. *α*. — *C. vulgaris* Lindl. in *Trans. linn. Soc.*, XIII, p. 101.

Arbuste de 0,50-0,90 m. Rameaux velus seulement aux extrémités. Feuilles médiocres ou assez petites, ovales, elliptiques ou suborbiculaires, arrondies ou contractées à la base, obtuses ou aiguës, mucronulées au sommet, glabres en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous. Fleurs solitaires ou géminées, rarement ternées, d'abord dressées, puis penchées; pédoncules pubescents; calice glabre; pétales concaves, dressés; styles 2-3. Fruit réfléchi, globuleux, glabre.

HAB. — Bois, pelouses rocailleuses, rochers, dans toute la région montagneuse du bassin moyen du Rhône. — DRÔME : Sainte-Jalle, à Montlaud; etc.

C. tomentosa Lindl. in *Trans. linn. Soc.*, XIII, p. 101.

Arbuste de 1-1,80 m. Rameaux velus sur toute leur longueur. Feuilles grandes, suborbiculaires, obtuses, épaisses, plus ou moins pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses et fortement nervées en dessous. Fleurs 3-12, disposées en cymes corymbiformes dressées, plus courtes que les feuilles florales; pédicelles et calices velus-tomenteux; pétales concaves, dressés; styles 3-5. Fruit dressé, globuleux, plus ou moins pubescent.

HAB. — Bois, rochers, depuis la plaine jusque dans la zone alpine de la région montagneuse. — DRÔME : Sainte-Jalle, à Montlaud; etc.

*C. delphinensis*¹ Chaten., *mss.*, *cum icone*.

Arbuste de 2-3 m., très rameux supérieurement, à tige élancée, dressée, à rameaux effilés; ceux d'un an plus ou moins velus sur toute leur longueur. Feuilles pétiolées, arrondies, elliptiques, obovales ou obovales-

1. Frutex 2-3 m. altus, superne valde ramosus, trunco gracili, erecto, ramis virgatis, annotinis plus minusve villosis. Folia petiolata, rotundata,

oblongues, obtuses, rétuses ou le plus souvent émarginées, mucronulées au sommet, minces, d'un vert gai et parsemées en dessus de poils subap-
pliqués, finement cendrées-tomenteuses et faiblement nervées en des-
sous, longues de 20-32 mm., larges de 14-20 mm.; les inférieures plus
petites; pétiole long de 5-7 mm. Fleurs assez petites, 9-20, disposées en
cymes corymbiformes dressées, égalant les feuilles florales; pédoncules,
pédicelles et calices velus-tomenteux ou velus; calice à tube obconique
et à divisions ovales-aiguës; pétales blancs, rosés dans le bouton, orbi-
culaires ou largement obovales, laineux à l'onglet, concaves, dressés,
deux fois plus longs que les divisions du calice; styles 1-2. Fruits dressés,
obovoïdes-allongés (insensiblement et longuement atténués à la base),
longs de 6-7 mm., plus ou moins pubescents, d'un rouge de sang. Mai-
juin.

HAB. — Lieux rocheux et broussailleux à sol calcaire du
Dauphiné méridional. — DRÔME : Bésignan, à Montlaud (*de*
Saulses-Larivière, 24 juin 1898); Sainte-Jalle, vers 900 mètres
d'altitude (*ipse legi 21 aug. 1906, 30 jul. 1913, 3 mai 1919*).

Ce remarquable *Cotoneaster* a été découvert dans les rochers
de Montlaud par M. de Saulses-Larivière, qui me l'envoya en
1902 sous le nom de *C. tomentosa*. Il y croît abondamment en
mélange avec les précédents, l'*Aronia rotundifolia* Pers.,
l'*Aria nivea* Host, etc. Par son port et par tout l'ensemble de
ses caractères, il est fort distinct des *C. integerrima* et *tomentosa*.
Il a plus d'affinité avec le *C. multiflora* Bge (*ap. LEDEB., Fl.*
alt., II, p. 220) et le *C. granatensis* Boiss. (*Elenchus, p. 41*);
mais les feuilles glabres en dessus du premier et surtout ses
fruits globuleux; la taille plus haute du second (il atteint
jusqu'à 4 m.); ses rameaux glabres, ses feuilles glabres en
dessus et « *sparsim hirtis* » en dessous, ses pétales plus grands,
très étalés, enfin ses fruits moins longuement atténués à la base,
par conséquent plus renflés, glabres ou à peu près glabres, les
séparent nettement.

elliptica, obovata v. obovato-oblonga, apice obtusa, retusa v. plerumque
emarginata, mucronulata, tenuia, supra læte virentia, sparsim subad-
presseque pilosa, subtus minute cinereo-tomentosa leviterque nervata
20-32 mm. longa, 14-20 mm. lata; inferiora minora; petiolus 5-7 mm.
longus. Flores sat parvi, 9-20, in cymas corymbosas erectas folia floralia
æquantés dispositi; pedunculus, pedicelli calycesque tomentoso-villosi
v. villosi; calycis tubus obconicus, laciniæ ovato-acutæ; petala alba,
extus primum rosella, orbicularia v. late obovata, ad unguem lanata,
concava, erecta, lacinias calycis duplo superantia; styli 1-2. Fructus
erecti, obovoideo-elongati (basi sensim longeque attenuati), 6-7 mm. longi,
plus minusve pubescentes, sanguinei.

C. integerrima × *tomentosa* Schneid., *Illustr. Handb. d. Laubh.*, I, p. 748. — *C. tomentosa* β. *intermedia* Lec. et Lamot., *Cat. pl. Plat. centr.*, p. 162. — *C. tomentoso-vulgaris* Lamot., *Prodr. fl. Plat. centr.*, p. 278. — *C. intermedia* Coste in Bull. Soc. bot. Fr., XL, p. CXXII. — *C. tomentosa* form. *C. intermedia* Rouy et Cam., *Fl. Fr.*, VII, p. 9.

Arbuste de 0,80-1,80 m. Rameaux lâchement velus-tomenteux. Feuilles plus grandes que chez le *C. integerrima*, ovales ou ovales-allongées, obtuses ou plus ou moins aiguës au sommet, parsemées de poils en dessus, grisâtres ou blanchâtres-tomentueuses en dessous. Fleurs 3-7 en cymes corymbiformes plus courtes que les feuilles florales; pédoncules et pédicelles velus-tomenteux, recourbés au moment de la floraison; calice légèrement tomenteux; pétales blancs lavés de rose, concaves, dressés, dépassant les divisions du calice; styles 3-5. Fruits étalés ou plus ou moins penchés, globuleux, déprimés, glabriuscules, rouges.

HAB. — Bois et rochers, entre les parents. — DRÔME : Bésignan, à Montlaud; Sainte-Jalle (*ipse legi*).

Les fruits mûrs sont légèrement ombiliqués à l'insertion du pédicelle. A l'œil nu, ils paraissent glabres, mais un examen attentif à l'aide de la loupe y fait découvrir, principalement au voisinage de l'ombilic et au sommet, des traces de duvet.

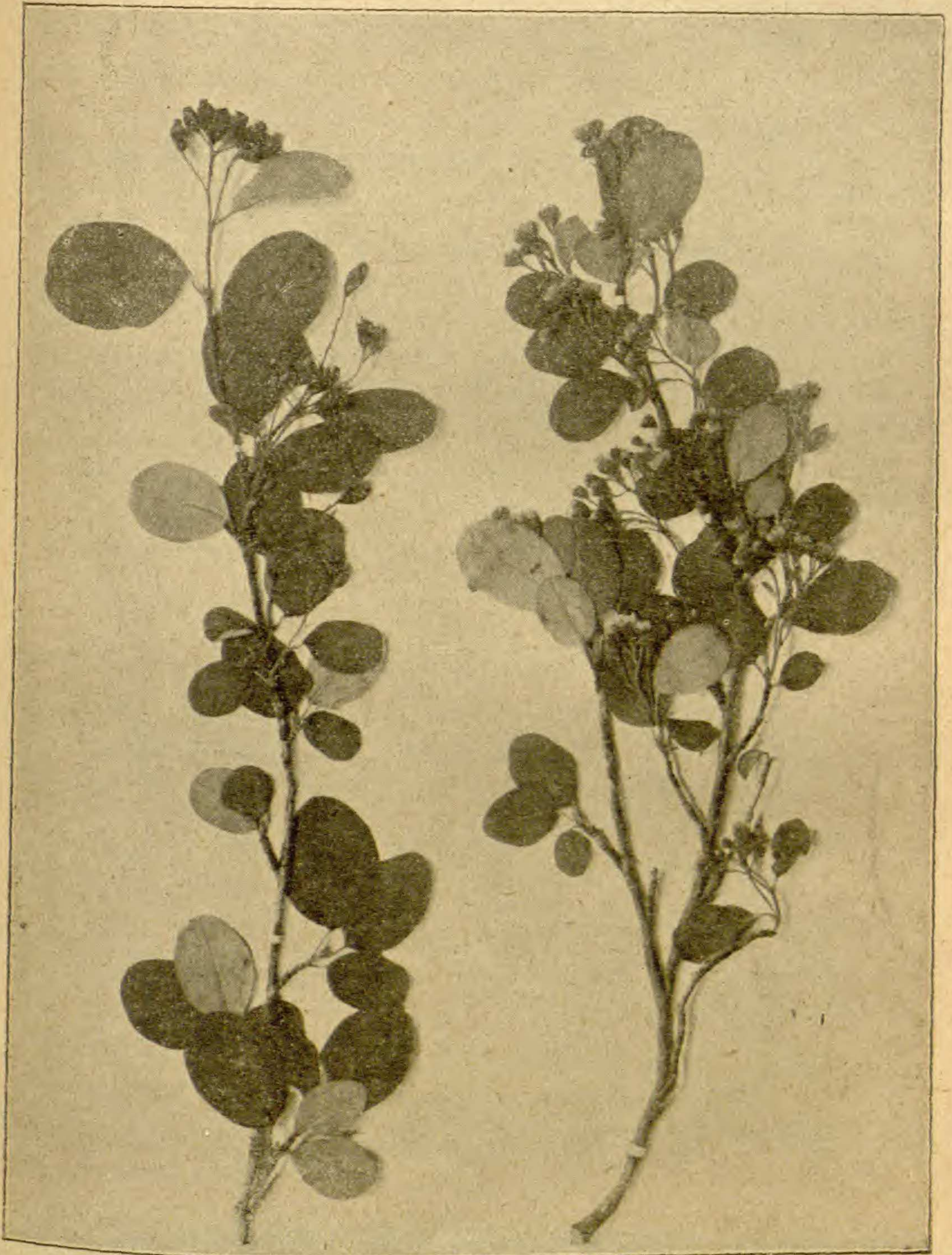
L'hybridité de ce *Cotoneaster*, supposée par Lamotte, a été contestée par M. Coste; elle me paraît cependant indiscutable. Il ne se rencontre que dans les localités où croissent à proximité l'un de l'autre les *C. integerrima* et *tomentosa*; ses caractères sont un mélange des caractères de ces deux espèces; enfin ses fruits avortent dans la majorité des cas.

C. delphinensis × *integerrima*¹ Chaten., *mss.* — *C. amphigena* Chaten.

Arbuste de 1,50-2,50 m., à rameaux lâchement velus-tomenteux. Feuilles ovales, ovales-oblongues ou elliptiques, obtuses ou subaiguës, mucronulées, plus ou moins poilues en dessus, cendrées-tomentueuses en

1. Frutex 1,50-2,50 m. altus, ramis laxè tomentoso-villosis. Folia ovata, ovato-oblonga v. elliptica, obtusa v. subacuta, mucronulata, supra plus minusve pilosa, subtus cinereo-tomentosa. Flores 5-12 in cymas corymbosas folia floralia haud æquantes dispositi; pedunculi pedicellique tomentoso-villosi, sub anthesi deflexi; calycis tubus obconicus, laxè tomentosus, laciniæ ovatæ in dorso sæpe glabriusculæ; petala ex albo rubella, late ovata, concava, erecta, laciniis calycis longiora; styli 2. Fructus patuli, obovoidei v. subglobosi, basi paulo attenuati, tomentelli v. sæpe glabriusculi, rubri.

dessous. Fleurs 5-12 en cymes corymbiformes n'égalant pas les feuilles florales; pédoncules et pédicelles velus-tomentaux, réfléchis pendant



Cotoneaster delphinensis Chaten.

l'anthèse; tube du calice obconique, lâchement tomenteux, divisions ovales, souvent glabriuscules sur le dos; pétales blancs lavés de rose,

largement ovales, concaves, dressés, dépassant les divisions du calice; styles 2. Fruits étalés, obovoïdes ou obovoïdes-subglobuleux, tomentelleux ou souvent glabriuscules, rouges.

HAB. — Lieux rocheux et broussailleux du Dauphiné méridional, entre les parents. — DRÔME : Bésignan, à Montlaud; Sainte-Jalle (*ipse detexi*).

Cet hybride diffère du *C. integerrima* notamment par ses feuilles poilues en dessus; par ses cymes pluriflores et par ses fruits obovoïdes-subglobuleux, jamais complètement glabres.

Il se distingue du *C. delphinensis* par ses feuilles de forme plus ovale, par ses cymes à fleurs moins nombreuses, plus courtes que les feuilles florales; par ses pédicelles recourbés au moment de l'anthèse; par ses fruits moins allongés, faiblement atténués à la base.

Par l'aspect du feuillage, il offre une certaine ressemblance avec l'hybride précédent, il en diffère complètement par le nombre des fleurs dont se composent les cymes, par le nombre des styles et par la forme des fruits.

Genre LYTHRUM L.

L. purpurascens Chaten. — *L. geminiflorum*¹ Bertol., *Fl. ital.*, V, p. 17; Jord., *Obs.*, fragm. V, p. 40, t. 2, f. A. — *L. thesioides* subsp. *L. geminiflorum* Rouy et Cam., *Fl. Fr.*, VII, p. 163.

Plante glaucescente. Tige grêle, rameuse inférieurement, très feuillée; rameaux ascendants, d'un rouge violacé. Fleurs naissant par 3-5 à l'aisselle des feuilles de la tige, ordinairement solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles des rameaux.

HAB. — Champs humides de la vallée du Rhône. — DRÔME : Pierrelatte (*ipse legi*).

Observé d'abord en Italie, puis en France aux environs de Beaucaire (Gard), ce *Lythrum* n'avait pas encore été signalé dans le bassin moyen du Rhône.

Genre GALIUM T.

G. pusillum L., *Sp.*, p. 154.

Plante basse (5-10 cent.), cespiteuse, velue-hispide. Feuilles

1. L'épithète spécifique *geminiflorum* ne peut être maintenue pour une espèce qui, lorsqu'elle est normalement développée, a, au moins sur la tige, les fleurs fasciculées par 3, 4 ou 5.

lancéolées-linéaires, longuement aristées. Panicule courte, subombelliforme.

HAB. — Rochers calcaires du Dauphiné méridional. —
DRÔME : Le Poët-Laval; Eyzahut (*ipse legi*).

Espèce de la région méditerranéenne, nouvelle pour la flore du bassin moyen du Rhône.

Genre CHLORA Adans.

C. lanceolata Willk., *Pl. hisp. exsicc.*, n° 894. — *C. imperfoliata* β . *lanceolata* Koch; Rouy, *Fl. Fr.*, X, p. 249.

DRÔME : Suze-la-Rousse, au Jas, bords de l'étang.

Plante des landes et des pâturages marécageux de l'Ouest et du littoral méditerranéen, nouvelle pour la flore du bassin moyen du Rhône.

Genre CUSCUTA T.

C. albida Rouy, *Fl. Fr.*, X, p. 358, *pro syn.* — *C. Epithymum* prol. *C. gracilior* α . *albida* ej., *loc. cit.*

Glomérules petits. Fleurs blanches; calice à divisions égalant ou dépassant un peu le tube de la corolle; corolle à 5 ou quelquefois 4 lobes étroitement triangulaires; styles filiformes ne dépassant pas les étamines; stigmates linéaires, verdâtres.

Parasite sur le *Dorycnium suffruticosum* Vill., dans les lieux arides du Dauphiné méridional.

Indiqué dans le midi de la France par M. Rouy, nouveau pour la flore du bassin moyen du Rhône.

C. subulata Tineo ap. Guss., *Fl. sic. syn.*, II, p. 888.

Corolle blanche, à divisions très longues, étroites, subulées.

Parasite sur les *Prunus spinosa* L., *Rubus ulmifolius* Schott, *Cratægus monogyna* Jacq., *Cornus sanguinea* L., etc. — DRÔME : Alixan, à Coussaud (*ipse legi* 23 jul. 1893).

Espèce des régions chaudes, signalée en Sicile, à Malte et dans le Nord de l'Afrique, nouvelle pour la flore de France.

OBS. — Mes échantillons ont été déterminés par M. le Professeur Trabut, qui a bien voulu faire la révision des Cuscutes de mon herbier. Je suis heureux de lui adresser ici mes plus vifs remerciements.

C. Godroniana S.-L., *Cat. pl. fl. bass. Rhône*, p. 558. — *C. Godronii* Desm., *Et. Cusc.*, p. 60. — *C. Epithymum* subsp. *C. planiflora* β . *Godronii*, Rouy, *Fl. Fr.*, X, p. 359.

Parasite sur le *Lavandula officinalis* Chaix, le *Satureia montana* L., etc., dans les lieux arides et rocailleux du Dauphiné méridional. — DRÔME : Laborel (*ipse*); Saint-Ferréol (*L. Lamothe in herb. Chatenier*).

Espèce de l'Europe méditerranéenne, nouvelle pour la flore du bassin moyen du Rhône.

Genre SCROFULARIA T.

S. provincialis Rouy *in Bull. Soc. bot. Fr.*, XXXVIII, p. 264; *Fl. Fr.*, XI, p. 94. — *S. lucida* G. et G., *Fl. Fr.*, II, p. 567, non L.

Feuilles 1-2 pennatiséquées. Étamines incluses ou à peine saillantes. Staminode semi-circulaire ou réniforme.

HAB. — Lieux montueux et rocailleux du bas Dauphiné. — DRÔME : Sainte-Jalle; La Roche-Saint-Secret; Montjoux; Réauville; Montjoyer, à la Calmette; Souspierre (alt. 255 m.); Léoncel; Oriol, Saint-Jean-en-Royans (alt. 700 m.); etc.

Cette espèce, qui, jusqu'ici, n'avait été observée que dans les Bouches-du-Rhône, le Var et les Alpes-Maritimes, n'est pas rare dans le département de la Drôme, et on s'explique difficilement comment elle n'y a pas été signalée plus tôt. Elle remonte jusque dans l'arrondissement de Valence, mais toujours en longeant le pied des montagnes, dont elle s'éloigne à peine. Toutefois, elle ne franchit pas l'Isère. C'est dans le massif du Royannais qu'elle paraît atteindre sa limite septentrionale.

Genre MELICA L.

M. amethystina Pourr. *in Act. Acad. Toulouse*, III, p. 322 (1788). — *M. Bauhini* All., *Auct.*, p. 43 (1789).

HAB. — Lieux arides du Dauphiné méridional. — DRÔME : Donzère; Châteauneuf-du-Rhône (*ipse legi 30 mai 1887*).

Espèce de la région méditerranéenne, nouvelle pour la flore du bassin moyen du Rhône.